

Premières estimations de la récolte 2020 : des rendements inférieurs aux moyennes olympiques¹ en Île-de-France et un recul important du blé tendre

Selon les estimations disponibles au 1er juillet², les rendements des principales cultures récoltées cet été seraient inférieurs aux moyennes olympiques 2015-2019 en raison des aléas météorologiques - automne/hiver très arrosés et printemps sec. La production globale de céréales à paille, colza et protéagineux serait en baisse de 21 % par rapport à celle de 2019 et de 11 % par rapport à la moyenne quinquennale, le recul étant particulièrement marqué pour le blé tendre. Ces estimations seront réévaluées après les moissons.

En 2020, le rendement du blé tendre (76 q/ha) serait inférieur de 6 % par rapport à la moyenne olympique et de 13 % par rapport au rendement 2019, ce qui se traduirait par une baisse de 5 q/ha et 12 q/ha respectivement. Le rendement de l'orge d'hiver (70 q/ha) perdrait 5 q/ha par rapport à la moyenne olympique et 8 q/ha par rapport à 2019. Le rendement de l'orge de printemps (64 q/ha) diminuerait de 6 q/ha par rapport à la moyenne olympique et de 15 q/ha par rapport à l'année précédente. Le rendement du colza (32 q/ha) reculerait de 2 q/ha par rapport à la moyenne olympique mais gagnerait 1 q/ha par rapport à l'an dernier. Le rendement du pois (36 q/ha) serait inférieur aussi bien à la moyenne olympique (-6 q/ha) qu'au rendement 2019 (-15 q/ha). A l'inverse, le rendement de la féverole (32 q/ha) serait supérieur aussi bien à la moyenne olympique (+4 q/ha) qu'au rendement 2019 (+1 q/ha).

La production globale des céréales à paille récoltées en été serait en baisse de 10 % par rapport à la moyenne quinquennale en raison du recul des rendements et des surfaces. Ces dernières varieraient toutefois de manière opposée pour le blé tendre (-39 000 hectares par rapport à la moyenne quinquennale, soit -17 %) et pour l'orge de printemps (+14 000 hectares, soit +32 %). En effet, les conditions climatiques excessivement pluvieuses de l'automne ont retardé les semis de blé et bon nombre d'entre eux se sont reportés sur des cultures de printemps (orge de printemps, maïs et pois principalement). En ce qui concerne les oléagineux, la production de colza baisserait de 24 % en 2020 par rapport à la moyenne quinquennale. Le rebond observé par rapport à 2019 ne suffit pas à compenser la très forte baisse de l'an dernier qui était la conséquence de difficultés dans l'implantation de la culture. En ce qui concerne les protéagineux, la production de pois augmenterait de 36 % (+11 000 tonnes), tirée par la hausse des surfaces (+3 900 hectares) tandis que la production de féveroles diminuerait de 10 % (-2 000 tonnes) en raison d'une contraction des surfaces (-2 000 hectares).

Déroulement de la campagne agricole millésimée 2020

À l'automne 2019, les semis de céréales d'hiver ont été réalisés dans des conditions climatiques chaudes et très humides, avec plus d'une semaine de retard par rapport à la moyenne quinquennale en raison de l'excès de précipitations. Les emblavements furent compliqués en raison des sols détrempés. Dans le sillage des mois d'octobre et novembre, l'hiver 2019/2020 fut exceptionnellement doux et excessivement arrosé. Au printemps 2020, la mise en place des cultures a été tout aussi difficile en raison d'une part, de la structure dégradée des sols (excès d'eau en automne et en hiver) et d'autre part, de la pluviométrie excessive de février. La douceur exceptionnelle des températures et l'ensoleillement généreux ont favorisé la croissance initiale des plantes, freinée ensuite par la sécheresse printanière.

Cette campagne agricole connaît une forte pression pucerons, apparue dès l'automne à la faveur d'un temps ensoleillé et doux et qui s'est maintenue, en l'absence de gel en hiver, sur toutes les cultures, y compris les betteraves. La pression maladies est quant à elle limitée, du fait de la sécheresse au printemps.

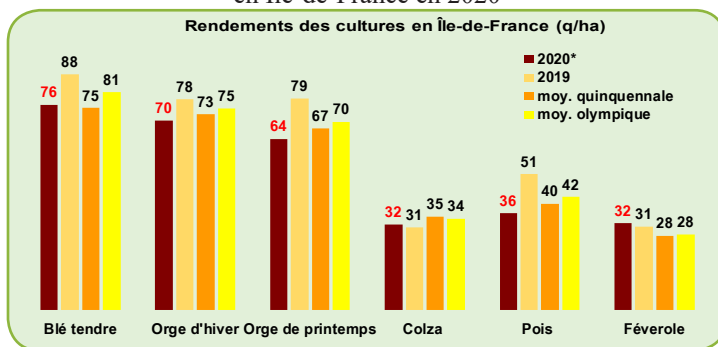
Baisse de la production globale des céréales et des oléoprotéagineux par rapport à la moyenne quinquennale en Île-de-France en 2020

Cultures	2020*			Évolution 2020 / 2019			Évolution 2020 / moyenne quinquennale 2015-2019		
	surf. (ha)	rend. (q/ha)	prod. (t)	surf.	rend.	prod.	surf.	rend. olymp.	prod.
Blé tendre	190 665	76	1 455 710	-15%	-13%	-26%	-17%	-6%	-15%
Orge d'hiver	42 070	70	296 430	-1%	-10%	-11%	-7%	-6%	-9%
Orge de printemps	57 120	64	363 760	-8%	-19%	-26%	+32%	-9%	+22%
Colza	59 775	32	190 410	+23%	+4%	+28%	-17%	-6%	-24%
Pois	12 130	36	43 760	+39%	-29%	-0%	+48%	-14%	+36%
Féverole	5 970	32	19 320	+29%	+4%	+35%	-26%	+16%	-10%
TOTAL	367 730	64	2 369 390	-6%	-17%	-21%	-9%	-7%	-11%
dont Céréales à paille	289 855	73	2 115 900	-12%	-14%	-24%	-9%	-8%	-10%
dont Oléoprotéagineux	77 875	33	253 490	+26%	+0%	+22%	-12%	-3%	-17%

Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France

* données provisoires au 01/07/2020

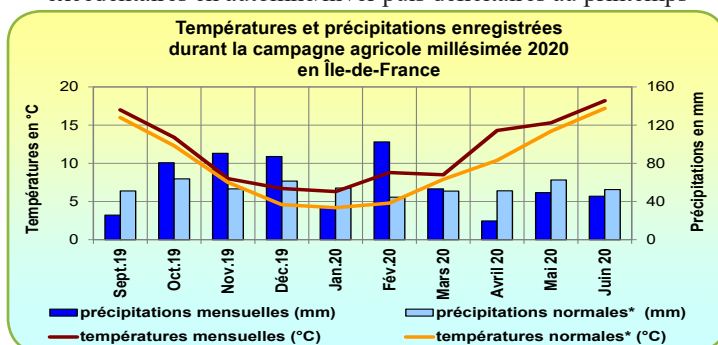
Des rendements inférieurs aux moyennes olympiques en Île-de-France en 2020



Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France

* données provisoires au 01/07/2020

Campagne 2019/2020 : températures élevées, précipitations excédentaires en automne/hiver puis déficitaires au printemps



Sources : Agreste Île-de-France, Météo-France

* les normales correspondent aux moyennes calculées sur la période 1981-2010

¹ **Moyenne olympique** : moyenne des rendements sur les 5 dernières années (2015 à 2019) auxquels on a retiré le plus faible et le plus fort rendement. La moyenne olympique est de fait généralement supérieure à la moyenne quinquennale 2015-2019 qui englobe la mauvaise année 2016 ; pour les surfaces et les productions, les comparaisons sont faites par rapport aux moyennes quinquennales.

² **Sources** : pour les rendements : enquête réalisée fin juin auprès des coopératives agricoles collectant des grains en Île-de-France et pour les surfaces : fichiers PAC - extraction au 20/06/2020.

Productions Grandes cultures

Situation des cultures début juillet

Avec cette année chaude, la moisson a démarré précocement dans la deuxième quinzaine de juin pour les orges d'hiver et les pois d'hiver. Elle démarrera également plus tôt que d'habitude pour les colzas et les blés, pour lesquels la fin de cycle s'est déroulée sans fusariose ni échouage.

La situation sanitaire est correcte pour les pois, hormis des viroses dont l'impact est inconnu alors que les fêveroles sont bien attaquées par la rouille. La situation est plus inquiétante pour les betteraves, impactées par la jaunisse suite aux attaques de pucerons et avec une arrivée précoce de cercosporiose dans certaines parcelles.

Le maïs a été de son côté relativement épargné par les pucerons. Le pic de vol de la pyrale a été atteint, en avance bien évidemment.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/BSV-année-en-cours>

Céré'Obs

En Île-de-France, au 29 juin, l'orge d'hiver est récoltée pour 65 % de ses surfaces (contre 21 % l'an dernier à la même date). Toutes les parcelles de maïs ont atteint le stade 6/8 feuilles, comme l'an dernier, et 5 % d'entre elles ont atteint le stade floraison femelle (contre 0 % l'an dernier).

Les stades de développement des cultures d'hiver sont en avance par rapport aux moyennes quinquennales, de respectivement 12 jours et 7 jours pour l'épiaison du blé tendre et de l'orge d'hiver alors que les semis avaient été réalisés avec 8 et 9 jours de retard.

61 % des surfaces de blé tendre, 71 % des surfaces d'orge d'hiver, 60 % des surfaces d'orge de printemps et 92 % des surfaces de maïs-grain connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes*.

* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/cereobs-sp/#/> (Région : Île-de-France, Résultats : rapport Céré'Obs)

Cours des grandes cultures

Baisse du cours du blé tendre meunier

En juin 2020, le cours moyen mensuel du blé tendre meunier rendu Rouen en nouvelle récolte s'établit à 178 €/t contre 182 €/t le mois précédent, se situant néanmoins 2 % au-dessus du cours de juin 2019.

Le cours du blé tendre meunier recule en raison de l'amélioration des conditions météorologiques au sein de certains pays exportateurs (Russie et États-Unis), susceptibles d'impacter les récoltes. Par ailleurs, la hausse de l'euro face au dollar handicape l'exportation des productions de l'Union européenne sur le marché mondial. Sur le marché intérieur, l'activité est réduite compte tenu de l'arrivée imminente des récoltes.

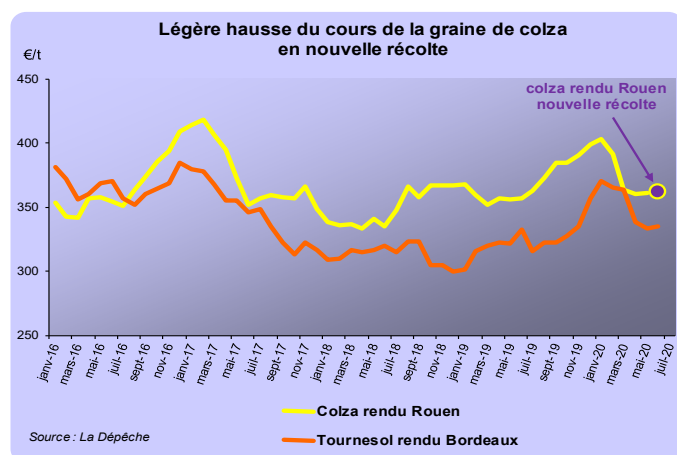
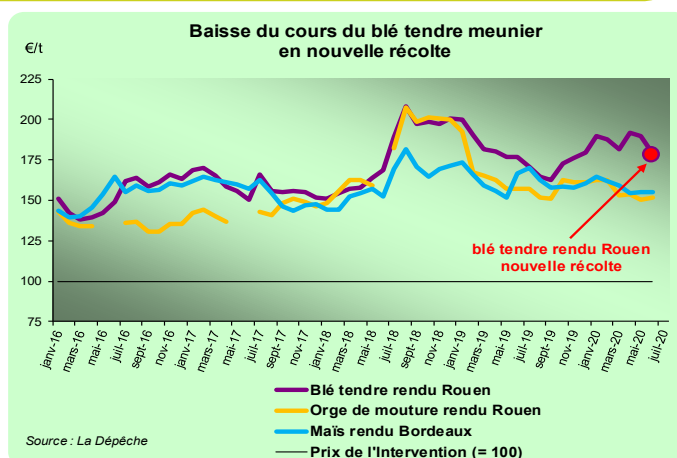
En juin 2020, le cours moyen de l'orge de mouture rendu Rouen en nouvelle récolte est de 161 €/t contre 164 €/t le mois précédent et se situe légèrement au-dessous de celui de l'an dernier à la même date (- 1 %). Les premiers retours de la récolte en cours dans l'Hexagone annoncent des rendements inférieurs à la moyenne quinquennale.

En juin 2020, le cours moyen mensuel du maïs rendu Bordeaux en nouvelle récolte s'affiche à 158 €/t, perdant 2 €/t par rapport à mai 2020. Il se place au-dessous (- 7 %) de celui de juin 2019. Les excellentes perspectives de production mondiale continuent de peser sur les prix européens. La demande des fabricants d'aliments pour animaux reste présente en France mais à un rythme moindre que les mois précédents.

Légère hausse du cours du colza

En juin 2020, le cours moyen de la graine de colza rendu Rouen en nouvelle récolte est de 362 €/t contre 360 €/t le mois précédent, et est supérieur de 1 % à celui de juin 2019. Le cours du colza évolue dans le sillage du canola canadien, du soja et de l'huile de palme.

Le cours moyen mensuel de la graine de tournesol rendu Bordeaux s'établit à 335 €/t en juin 2020 en ancienne récolte, soit 2 €/t de plus par rapport au mois précédent, ainsi que par rapport au cours de juin 2019. Le cours du tournesol augmente, en lien avec la hausse du prix des huiles, et ce malgré d'excellentes perspectives de production.



	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. juin-20 / juin-19 (%)
	mai-20 €/t	juin-20 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen (AR)	188	179	+ 1
Blé tendre meunier rendu Rouen (NR)	182	178	+ 2
Orge de mouture rendu Rouen (NR)	164	161	- 1
Maïs rendu Bordeaux (AR)	155	155	- 7
Maïs rendu Bordeaux (NR)	160	158	- 7
Colza rendu Rouen (NR)	360	362	+ 1
Tournesol rendu Bordeaux (AR)	333	335	+ 1

Source : La Dépêche
* cotations base juillet de la récolte n.
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.
AR : ancienne récolte (2019)
NR : nouvelle récolte (2020)

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2019)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Mai 2020	Évolution par rapport à mai 2019 (%)	Cumul de collecte	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
TOTAL CÉRÉALES	119 165	+ 0	3 035 145	+ 21
dont blé tendre	89 195	- 4	1 874 765	+ 17
dont orge	18 035	+ 45	787 560	+ 35
dont maïs	10 860	- 10	324 535	+ 14
TOTAL OLÉAGINEUX	4 780	- 50	162 470	- 38
dont colza	4 590	- 52	152 365	- 41
dont tournesol	190	-	10 105	+ 126
TOTAL PROTÉAGINEUX	695	- 13	48 865	+ 38
dont pois	455	- 35	38 435	+ 39
dont féveroles	240	+ 140	10 430	+ 33

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En mai, la collecte régionale mensuelle est équivalente à celle de l'an dernier pour les céréales mais inférieure pour les oléagineux (- 50 %) et les protéagineux (- 13 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2019, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2019, sont supérieures à celles de l'an dernier pour les céréales et les protéagineux (de respectivement + 21 % et + 38 %) mais inférieures pour les oléagineux (- 38 %) - ce dernier point s'expliquant par la très mauvaise récolte 2019 de colza. La part de la production déjà collectée s'élève à 99 % pour les céréales, 98 % pour les oléagineux et 97 % pour les protéagineux (respectivement 98 %, 99 % et 99 % l'an dernier à la même date).

Météo de juin : chaleur et sécheresse simultanées pour le troisième mois consécutif

Stations	Températures en juin 2020 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en juin 2020 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	19,3	+ 1,0	47,0	- 2,6
Melun (77)	17,9	+ 0,8	59,4	+ 5,5
Trappes (78)	17,5	+ 0,6	22,6	- 31,1
Le Bourget (93)	18,8	+ 1,5	30,4	- 24,6
Orly (94)	18,6	+ 1,0	71,7	+ 22,7
Roissy (95)	18,5	+ 1,2	63,1	+ 5,9
Pontoise (95)	17,3	+ 1,1	24,6	- 24,8
Moyenne Île-de-France	18,2	+ 1,0	45,5	- 7,0

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 18,2° C en juin, la moyenne mensuelle des températures en Île-de-France affiche, pour le treizième mois consécutif, une valeur supérieure à la normale saisonnière (+ 1° C). Les températures maximale et minimale enregistrées sont respectivement de 35,2° C (Paris, 25 juin) et de 5,6° C (Pontoise, 10 juin). Les précipitations sont déficitaires pour le troisième mois consécutif (- 13 % par rapport aux normales saisonnières) mais leur cumul depuis septembre dépasse de 8 % la moyenne trentenaire. Les nappes sont toutes en baisse mais leurs niveaux se situent dans les moyennes saisonnières.

Prix des moyens de production : baisse du prix de l'énergie de 22 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Mars	Avril	Mai	Variation en % sur		
		2020	2020	2020	1 mois	3 mois	1 an
Indice général national	100,0	102,4	101,8	101,8	+ 0,0	- 1,5	- 2,5
Biens et services de consommation courante	76,0	100,2	99,4	99,3	- 0,1	- 2,1	- 3,8
dont :							
Énergie et lubrifiants	9,3	100,9	92,3	92,4	+ 0,1	- 18,4	- 22,4
Semences et plants	5,6	97,9	98,0	98,0	+ 0,0	+ 0,7	+ 0,5
Engrais et amendements	10,7	89,9	89,7	88,7	- 1,1	- 1,3	- 6,3
Produits de protection des cultures	8,4	93,0	93,8	93,9	+ 0,1	+ 2,1	- 3,4
Aliments des animaux	21,4	100,7	101,2	101,1	- 0,1	+ 0,9	- 0,1
Entretien et réparation	8,8	110,1	110,0	110,7	+ 0,6	+ 0,6	+ 3,0

Sources : INSEE, Agreste

En mai, le prix d'achat des moyens de production agricole est stable mais se situe en-dessous du niveau de mai 2019 (- 2,5 %). Le prix de l'énergie repart légèrement à la hausse (+ 0,1 % en mai) après 4 mois consécutifs de baisse et enregistre un net repli sur un an (- 22 %).

Le prix des engrais continue de baisser (- 1,1 %) et affiche une diminution de 6,3 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures continue d'augmenter, un peu plus faiblement en mai (+ 0,1 %), mais affiche une baisse de 3,4 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux diminue très légèrement en mai après 5 mois consécutifs de hausse et affiche une quasi-stabilité sur un an (- 0,1 %).

Productions animales

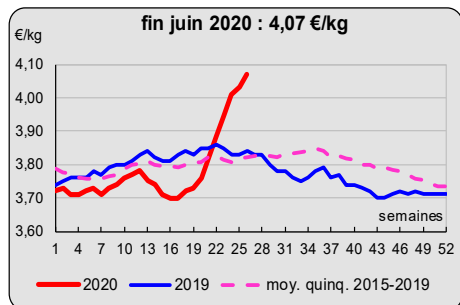
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin juin 2020 à 4,07 €/kg, soit 23 centimes de plus que l'an dernier (+ 6 %). Le cours a augmenté de 19 centimes en un mois en raison de la modestie de l'offre, la demande reprenant avec la réouverture des restaurants. ** En raison de l'absence de cotation sur le marché d'Arras, ce graphique représente les cotations nationales de la vache (hors Blonde d'Aquitaine et Parthenaise).*

Le prix de l'agneau « R3 » (16 à 19 kg) s'établit fin juin 2020 à 6,78 €/kg, soit 66 centimes de plus que l'an dernier (+ 10,8 %). Le cours s'est maintenu à un bon niveau en raison d'une demande favorisée par la météo et le déconfinement, avant de perdre 10 centimes en fin de mois, les achats des ménages fléchissant généralement à ce moment-là.

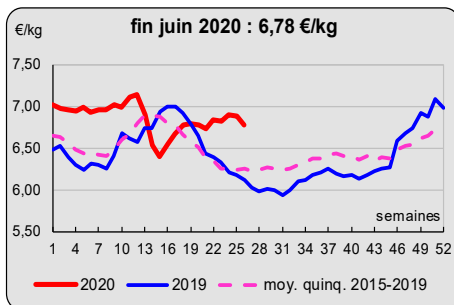
Le prix du porc charcutier s'établit fin juin 2020 à 1,35 €/kg, soit 17 centimes de moins que l'an dernier (- 11,2 %). Le cours est resté figé à 1,346 €/kg depuis le 18 mai, selon la volonté commune de tous les abattoirs de préserver sa stabilité, malgré une demande plus étoffée en juin, à la faveur de l'ouverture des restaurants, face à une offre peu élevée.

Cotation de la vache R*



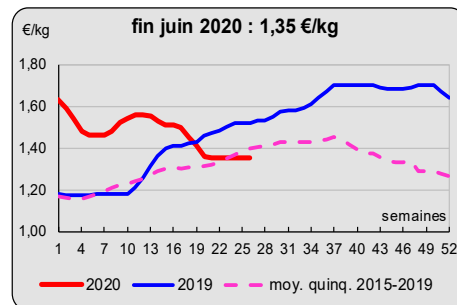
Source : FranceAgriMer

Cotation de l'agneau R3



Source : Commission régionale de cotation de Paris

Cotation du porc charcutier

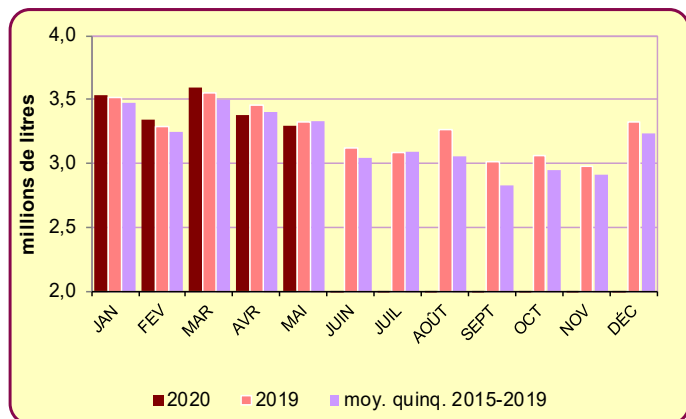


Source : Marché de Plérin (cadran)

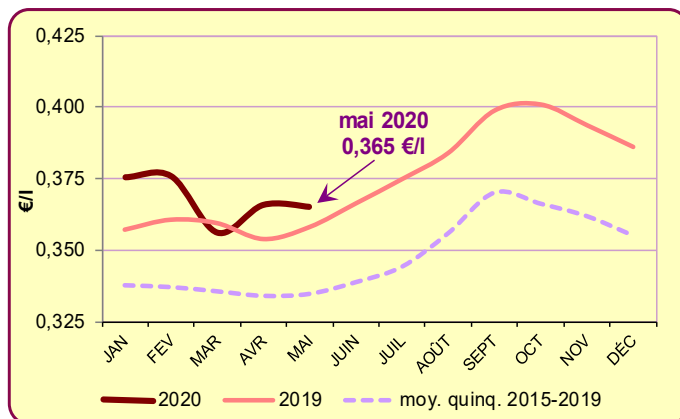
Lait produit en Île-de-France : hausse des livraisons à l'industrie laitière sur 5 mois

(+ 10 500 litres par rapport à 2019, + 189 000 litres par rapport à la moyenne quinquennale 2015-2019)

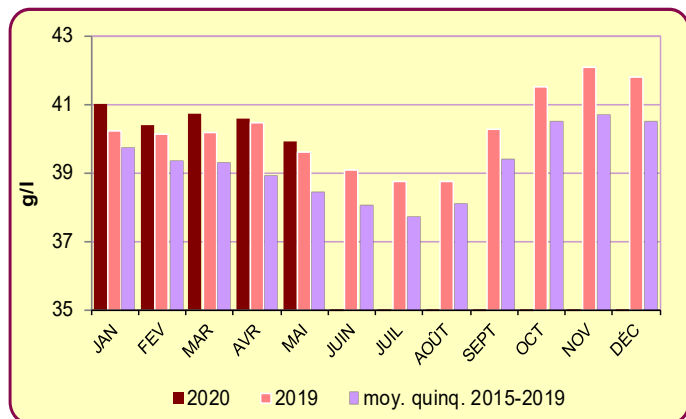
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



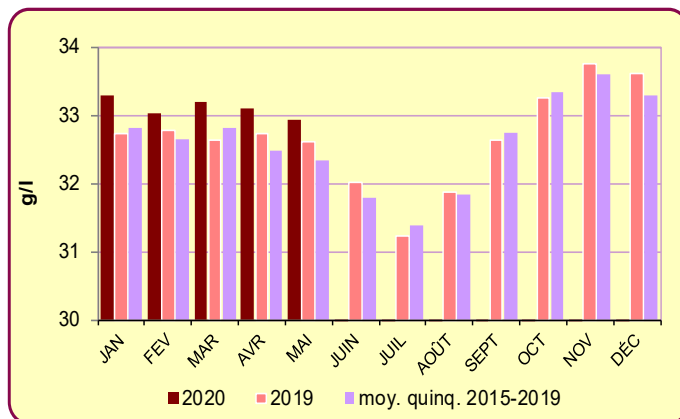
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 03/07/20)

Actualités du centre RNM de Rungis

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : juin 2020

LÉGUMES (en tonnes)	Juin 2020	Évolution 2020/2019 (%)	Part des légumes (%)
Salades	312	- 34	36,5
Pommes de terre	227	- 19	26,6
Tomates	80	+ 68	9,3
Persil et herbes aromatiques	54	- 2	6,3
Radis	39	- 25	4,5
Oignons	31	- 20	3,6
Carottes	23	- 26	2,7
Champignons	20	+ 2	2,4
Concombres	13	- 4	1,5
Épinards	12	- 50	1,4
Poireaux	9	+ 24	1,0
Asperges	5	+ 2	0,6
Choux, Choux de Bruxelles	5	- 63	0,5
Céleris branches, Céleris raves	4	- 59	0,4
Haricots à écosser, pois, fèves	3	+ 1 500	0,4
Courgettes	3	+ 271	0,3
Autres légumes	18	- 52	2,0
Total	855	- 22	100,0

FRUITS (en tonnes)	Juin 2020	Évolution 2020/2019 (%)	Part des fruits (%)
Cerises	22	+ 637	58,2
Fraises, fruits rouges	9	- 42	24,5
Pommes	4	+ 1 300	11,1
Autres fruits	2	- 74	6,2
Total	38	+ 34	100,0

Source : Semmaris



Le produit du mois : la cerise

La France est le 8^e producteur européen de cerises derrière la Pologne, l'Italie et l'Espagne qui se classent en tête des producteurs et exportateurs européens. La production française est répartie principalement sur trois bassins : Rhône-Alpes 35 %, Provence-Alpes Côte-d'Azur 39 % et Languedoc-Roussillon 13 %.

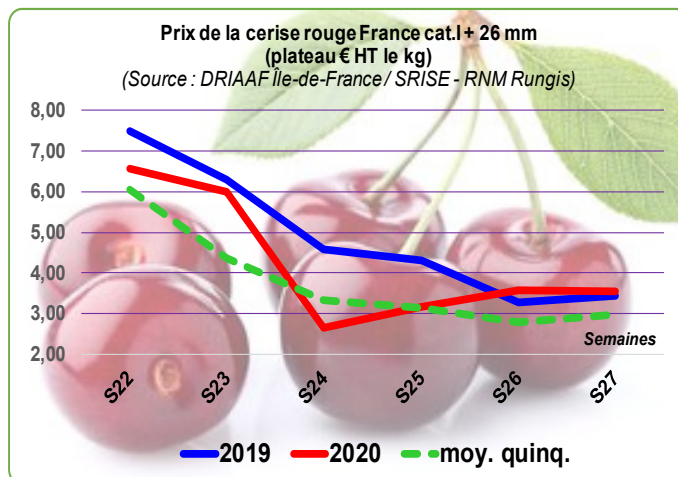
La saison des cerises est courte, allant de mai pour les variétés les plus précoces à fin juillet pour les plus tardives. La cerise se place au 16^e rang des fruits les plus consommés par les français, avec en moyenne 700 g par ménage et par an.

Aujourd'hui, une centaine de variétés de cerises sont répertoriées mais la France n'en cultive qu'une douzaine, en tonnages représentatifs, dont 80 % appartiennent à la famille des bigarreaux, les 20 % restants étant des autres types de cerises douces destinées à l'industrie de la transformation. La Burlat représente 30 % de la production française de bigarreaux et c'est elle qui débute la saison. Elle se récolte de mi-avril dans les zones les plus précoces du Languedoc-Roussillon à mi-juin dans les zones tardives du Rhône-Alpes. Arrive ensuite la Summit, qui est récoltée environ 15 à 20 jours plus tard. Elle représente 11 % de la production nationale. En fin de saison, une gamme de variétés tardives sont récoltées de mi-juin jusqu'à fin juillet, la plus tardive étant la Sweetheart, accompagnée d'autres variétés comme la Belge, la Duroni, la Stark et la Van.

La production de cerises en 2020 serait d'environ 34 000 tonnes, soit un niveau comparable à celui de l'an dernier - avec toutefois des contrastes importants selon les régions et les variétés. La récolte française de 2019 était supérieure de 11 % à celle de 2018, récolte la plus faible des six dernières années. En 2020, les pluies abondantes de mai ont fait chuter la production des variétés précoces, la maturité ayant évolué rapidement avec un printemps parmi les plus chauds depuis un siècle.

En Languedoc et Roussillon, la production est estimée à la baisse, surtout en Roussillon où les pluies de mai ont gâché un potentiel initial élevé. Cependant, les variétés plus tardives du Gard ont été relativement préservées. Les vergers de la vallée de la Garonne (variétés précoces et tardives) ont été touchés par les importantes intempéries de mai, d'où une production revue à la baisse. En ce qui concerne la vallée du Rhône, les premières récoltes ont une semaine d'avance sur 2019 avec une production prévisionnelle supérieure à celle de l'an dernier.

En région PACA, les mauvaises conditions météorologiques, gelées en mars et pluies en mai, combinées avec des attaques importantes de mouches drosophilines, ont entamé le potentiel de production. La récolte sera nettement inférieure à celle de l'an dernier, déjà plus faible que la moyenne quinquennale.



En mai/juin, les cours de la cerise sont supérieurs à la moyenne quinquennale 2015-2019 mais inférieurs à ceux de 2019. On observe une large fourchette de prix selon la qualité des fruits. Les cerises précoces sont fragilisées par le climat pluvieux et les tris sont importants afin de mettre sur le marché des produits de qualité.

En début de campagne 2020 (semaines 22 et 23), la courbe des prix est légèrement au-dessous de celle de 2019.

En semaine 24, les disponibilités sont plus larges avec l'entrée en campagne des régions d'altitude de Rhône-Alpes. Les amplitudes de prix sont grandes, à l'instar des écarts qualitatifs. Les conditions climatiques sont moins favorables à la consommation de ce produit et les cours accusent une forte baisse.

En semaine 25, certaines régions enregistrent de grosses pertes, notamment le Roussillon où les intempéries ont occasionné de nombreux dégâts. Une partie du Sud-Est est impactée par la mouche à fruits (*Drosophila suzukii*). La qualité de la cerise est plus hétérogène et l'offre plus restreinte, ce qui permet aux cours de s'orienter à la hausse.

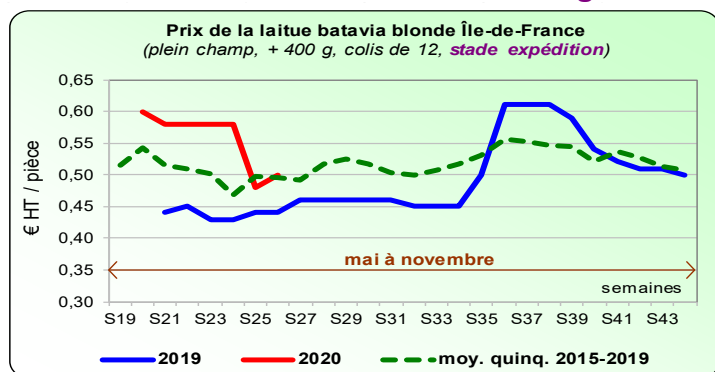
En semaines 26 et 27, les disponibilités commencent à se réduire dans le Sud-Est mais les apports restent réguliers en Rhône-Alpes. La météorologie est favorable à la consommation et la tendance des cours est à la hausse. Les moyennes hebdomadaires sont supérieures à celles de l'an dernier.

Sources : AGRESTE / INTERFEL

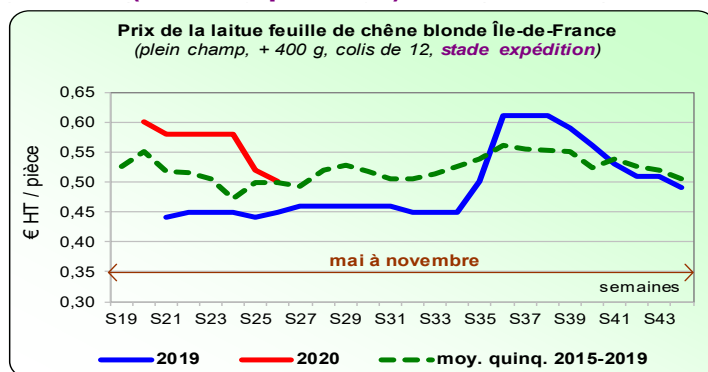
Actualités du centre RNM de Rungis

Prix sur le MIN de Rungis

Les salades d'origine Île-de-France (stade expédition)

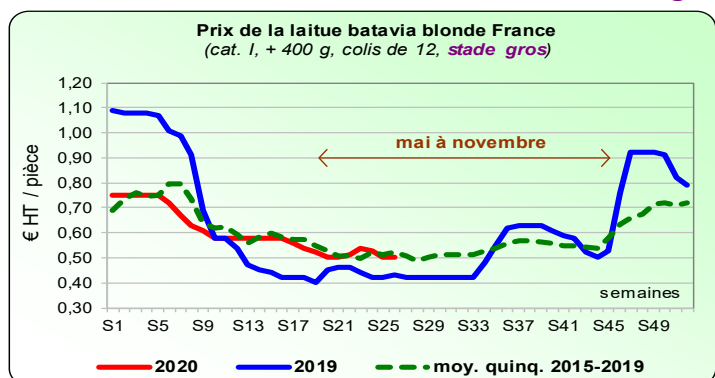


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

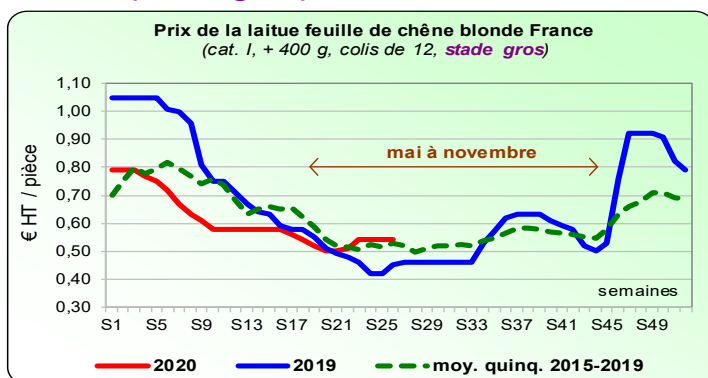


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Les salades d'origine France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAIF

- * Aide d'urgence pour les centres équestres et poneys clubs en lien avec les besoins d'entretien incompressibles des équidés
Les demandes doivent être réalisées par les professionnels avant le 24 juillet 2020.
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Aide-d-urgence-pour-les-centres>
- * Lancement de Prometha.fr : le site de référence de la méthanisation en Île-de-France
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Lancement-de-Prometha-fr-le-site>
- * Glyphosate : le plan de sortie
<https://agriculture.gouv.fr/glyphosate-le-plan-de-sortie>
- * Qu'est-ce que le Label bas-carbone ?
<https://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-label-bas-carbone>

Actualités du SSP

- * Commission des comptes de l'agriculture de la Nation (Session du 3 juillet 2020)
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Dos2002/detail/>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Pri2006/detail/>
- * En 2018, les surfaces des cultures céréalières au plus bas depuis dix ans
Agreste Primeur - Juin 2020 No 5
- * La consommation de viande en France en 2019
Agreste Synthèses conjoncturelles - Juin 2020 No 359
- * Les paiements pour services environnementaux en agriculture : pourquoi s'y intéresser et comment les déployer ?
CEP - Analyse Juin 2020 No 151

Mise à jour des données

- * Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) - valeurs nationales et régionales
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>
- * Campagne agricole millésimée 2020 en Île-de-France : données prévisionnelles de surfaces (situation au 1^{er} juillet 2020)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2020>
- * Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>

* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Notes-hebdomadaires-de-Rungis>

* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2020>

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale et interdépartementale
de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France
(DRIAIF)
Service régional de l'information statistique et économique
(SRISE)
18, avenue Carnot
94234 CACHAN Cedex

Courriel : srise.driaaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr
Site : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Directeur de la publication : Benjamin BEAUSSANT
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE,
Nathalie TOUSTOU (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Composition : Annie KIRTHICHANDRA
Dépôt légal : A parution
ISSN : 2268-5278 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)
© Agreste 2020